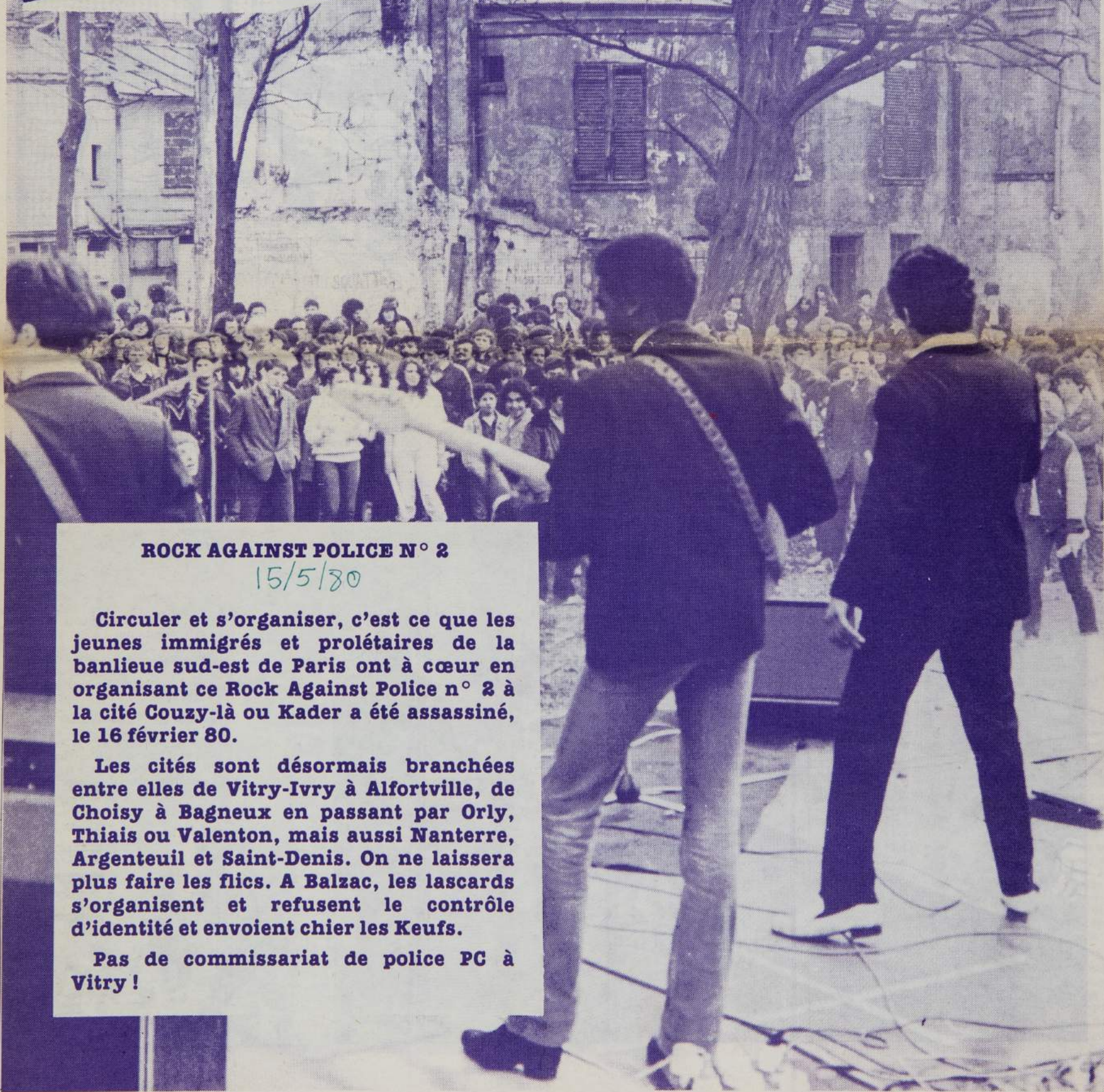


# ROCK AGAINST POLICE.

CONCERT - GRATUIT -  
DES JEUNES IMMIGRÉS ET PROLÉTAIRES DES BANLIEUES



## ROCK AGAINST POLICE N° 2

15/5/80

Circuler et s'organiser, c'est ce que les jeunes immigrés et prolétaires de la banlieue sud-est de Paris ont à cœur en organisant ce Rock Against Police n° 2 à la cité Couzy-là où Kader a été assassiné, le 16 février 80.

Les cités sont désormais branchées entre elles de Vitry-Ivry à Alfortville, de Choisy à Bagneux en passant par Orly, Thiais ou Valenton, mais aussi Nanterre, Argenteuil et Saint-Denis. On ne laissera plus faire les flics. A Balzac, les lascards s'organisent et refusent le contrôle d'identité et envoient chier les Keufs.

Pas de commissariat de police PC à Vitry !

## VITRY CITÉ DES MARRONIERS

Ala cité de transit des marronniers à Vitry, les familles relogées là depuis leur expulsion en 68-69 pour les travaux du périmètre, n'arrêtent pas de gueuler contre leur condition de logement, et pour leurs mômes. Une mère de famille nous communique sa révolte :

Le PCF (mairie) veut reloger les marronniers ailleurs. Mais ne veut pas le faire lui-même, il prétend que ça doit être Chirac qui le fasse puisqu'il est de la ville de Paris qui est propriétaire des marronniers.

Il veut se débarrasser des familles qui d'après lui causent plus de problèmes et qui se déchargent sur la municipalité, notamment à cause des enfants qui reviennent trop cher.

Aussi la municipalité ne veut pas que l'on soit relogé dans Vitry parcequ'alors, les problèmes ne s'en vont pas. Elle veut que ce soit Paris qui nous jette ailleurs en Seine St Denis ou à Nanterre.

En plus nous, on ne veut pas s'en aller à cause de notre Boulot qui est là et puis on veut rester aux marronniers; les logements ne semblent conforme aux normes. Ce qui ne me convient pas c'est l'environnement. Il n'y a rien pour les enfants, pas de garderie pour les femmes. Les commerçants nous jettent. Pas de cinéma ni de spectacles, ou alors un théâtre choisi et imposé par le PCF.

En plus pour se reloger il faut du fric d'avance; il faut payer le déménagement, il faut refaire la peinture, l'électricité. Tout ça c'est beaucoup de frais et puis quand on débarque dans une nouvelle cité c'est pas facile. Et

puis si c'est trop loin de mon travail je serais obligée de quitter et d'en chercher un autre et c'est dur de trouver.

Ici il y a surtout le problème des jeunes car le PCF est contre les jeunes. On le voit tous les jours. Les jeunes sont vite démoralisés par le système scolaire alors ils ne vont plus en cours et les profs veulent jamais entendre parler de ces gosses là. Un enfant c'est pas un chat, ça ne se dresse pas. Les gosses des cités sont souvent très intelligents. Il n'y a rien de fait pour qu'ils puissent s'exprimer.

Dans l'ambiance familiale ils voient toujours les problèmes économiques (la bouffe et les crédits etc.); et alors cela travaille dans leurs têtes. Mais d'après le directeur eux ne devraient pas avoir de problèmes.

Quand on les sent pas bien, les profs ou les directeurs les vident pour les envoyer dans une autre école. En général dans les filières d'adaptation professionnelle sans chercher à savoir, ils les envoient tous dans les écoles qu'on leur réserve. Comme à Jules Valès. Les familles françaises demandent de plus en plus à ce que leurs enfants aillent dans d'autres écoles.

Après les jeunes se dégoutent de plus en plus. Ils sèchent, ils traînent ce qui donne des histoires. Comme pour le bus 152 où on a dit que tout était de leur faute. Mais en fait c'était souvent les chauffeurs qui cherchaient les histoires. Ils dévisageaient tous ceux qui montaient pour voir s'ils ne truandaient pas, et même lorsqu'il s'agissait de grandes personnes qui payaient ils étaient désagréables.



De plus ils sont victimes des campagnes d'insécurité. Ils avaient de plus en plus peur. Alors les jeunes sentaient cela, et faisait de l'esbrouffe et de la provoque et des fois cela tournait mal. Comme le jour où un jeune qui truandait, s'est fait

attraper par le chauffeur qui lui a tiré les oreilles et l'a jeté du bus à coups de pompes au cul. Alors les frères du jeune sont venus s'expliquer avec le chauffeur et cela a fait des histoires!

D'autres fois aussi, on voit qui est à la mairie; une fois j'y étais

allée pour demander des formulaires d'AMG (Aide Médicale Gratuite). Il y avait là une manouche (gitane) qui venait aussi demander l'AMG et on lui a répondu que le préfet avait donné l'ordre de ne plus accorder l'AMG aux nomades sur le territoire du Val de Marne. Mais j'ai su après que le maire avait le droit de l'accorder en passant par dessus le préfet. En fait ils espèrent dégouter petit à petit les manouches et empêcher qu'ils reviennent à Vitry. Et dans le dernier bulletin municipal VIVRE A VITRY il y eut un véritable appel au meurtre, à la légitime défense contre les gitans. Notamment ceux qui étaient près de Rabelais il y avait écrit : que les gens se plaignaient de nombreux vols et que le maire avait attiré l'attention du commissaire par un courrier.

A mon avis, la politique de la municipalité par rapport aux marronniers est tout à fait claire. Ils veulent créer à Vitry une cité bourgeoise de plus, ou il n'y ait plus de familles à problèmes. Ce qui leur permettra de dormir tranquille...»



**LYCÉE JEAN MACÉE**  
**BASTON A LA CANTINE**  
 (SURVEILLANCE ET PROTAL  
 EN FLAGRANT DELIT)

Les contrôles «soit disant légaux» se généralisent de plus en plus : «pointage à l'usine, papiers dans les métros, les cités les foyers, la rue et maintenant fait, aberrant contrôle arbitraire dans les lycées; comme si les vérifications existantes n'étaient pas suffisantes pour abaisser, réprimer, exploiter les jeunes.

Certains contrôles, particulièrement dans un lycée de VITRY SUR-SEINE (faisant frontière avec IVRY-SUR-SEINE), le lycée technique Jean MACÉE deviennent carrément fascisants. Nous avons obtenus des témoignages de lycéens de Jean MACÉE : «A chaque heure du repas dans ce lycée, deux vulgaires surveillants généraux du lycée (SIMEON et son acolyte LE-GUILLOUX) demande les cartes de demi-pension à l'entrée de la cantine. Ce mardi 16 mai 1980, un élève refuse de présenter sa carte; cet élève étant connu pour les positions qu'il prenait avec les lycéens (Assemblée Générale...) n'accepte pas de justifier de sa demi-pension, précisant qu'il y prend ses repas toute l'année scolaire. Alors SIMEON sortant de sa fonction de surveillant général (il faut dire qu'il est très peu estimé à Jean MACÉE excepté par le protal qui est son Dieu, son maître à

penser) menace de le radier «séance tenante» de la cantine, et même du lycée s'il continue à jouer la forte tête.

Mercredi 7 mai 1980. A l'entrée de la cantine, refus du contrôle par tous les élèves. Après bousculades et «caresses en tous genres», intervention du protal et de l'ignoble SIMEON; étant à bout d'argument, ce dernier des derniers outre-passant les fonctions qui lui sont bien définies et se substituant au protal, sort de sa veste une bombe lacrymogène dévoilant sa véritable personnalité fascisante extrémiste, et sans sommation projette les gazs, aveuglant les élèves de Jean MACÉE. La prochaine fois sortira-t-il un flingue comme le gardien assassin de Jean COUZY en se réfugiant derrière la légitime défense.

Cet élève est maintenant radié de la cantine car c'est l'un des seuls à ne pas avoir accepté l'état policier que le lycée Jean MACÉE entretient. Sera-t-il expulsé du lycée comme l'a été arbitrairement «LOULOU» de Jean MACÉE de terminale G 2 avant Pâques (SIMEON et le protal ayant joué sur les vacances pour étouffer la radiation)?

En tous ? cas nous feront le nécessaire pour l'empêcher !...

LYCÉENS DE JEAN MACÉE

**EN ATTENDANT ROCK AGAINST POLICE**

**N° 3 A NANTERRE**

**SAMEDI 7 JUIN**

**L'EXPULSION DE HASSAN**

**BENNY, UN CONCERT !**

A Marais, pour le premier concert Rock Against Police, ce fut les grandes retrouvailles de la bande des cités Marguerites-Potagers-Pâquerettes de Nanterre. Certains mecs de «Week-end à Nanterre» ne s'étaient plus revus depuis Mantes la Jolie, en juin dernier. Un bail... pour de petites embrouilles à la con. Tous étaient là malgré la «tchatche» de Mustapha à Antenne 2 qui les a passablement braqués contre la frime de ceux de Vitry (ah ! rivalité quand je te tiens...), et pour eux, les forbans c'étaient une révélation.

Tous ? Non, il manquait Benny. Benny le tombeur de nénettes, la vedette à la batterie. Il est retenu à Fleury-Mérogis pour faux billets. Faux billets ? Par la démerde, un raccourci pour vivre immédiatement dans un monde sans argent. Certains appellent ça le communisme, n'est-ce pas ?

En tous cas, organiser la gratuité, c'est une devise de Rock Against Police. Les groupes ne jouent pas bénévolement, les concerts ne sont pas gratuits



par démagogie. D'ailleurs Benny viendra battre le rythme sur scène dès qu'il s'arrache de taule.

Comme Benny, Hassan Adjadj est des cités «fleuries» de Nanterre. Plus vieux, il a préféré rester zoner dans sa cité avec les «grands» (23/25 ans), plutôt que de galérer, de se planquer. Eux, c'est les blazés, ils rigolent quand ils croisent les flics, sans arrière fond de panique. Anciens habitués de la maison peinte, fameux repère du mouvement au milieu des années 70, ils rigolent aussi en voyant s'agiter les nouveaux pour qui ils sont encore des héros de la zone. Mais avec un clin d'œil complice les distinguant des autres vieux qui ont intégré le rang, mariage, boulot et tout, et qui dégueulent sur leur vie d'hier. Hassan, ça fait 7 ans qu'il n'a pas bossé. Il aura appris en CET à ne pas vouloir bosser. Il atterrit ? très jeune à Fleury, pour une bagarre, il y retournera. Sorti depuis quelque temps, il se balladait pépère... Et voilà qu'il reçoit un petit papillon vert chez lui : arrêté d'expulsion lui signifiant qu'il doit quitter le territoire français sous huitaine. Pas de possibilité de recours, pas mention du «droit» à passer devant la commission d'expulsion. C'est expéditif. Pourquoi ? Pour l'obliger à se planquer, comme tous ceux qui sont en cavale pour des galères pour cause de dope, braquage, armes etc., desertant malgré eux le terrain social quotidien. Le terrain où, justement, se manigance quelque chose de pas clair. Depuis novembre dernier, les cités marguerite Potager et Pâquerettes sont quadrillées par les CRS. Des bruits courent sur la rachat du terrain par Peugeot...

En fait tout se passe comme si on voulait vider les habitants de ces cités. En récupérant les dossiers des lascards, pour les expulser ils savent aussi qu'ils mettent dans l'embarras les familles qui ne laisseront pas leurs mêmes se faire jeter tous seuls, quitte à partir avec eux au pays.

Les flics n'en sont pas à une vacherie près. En communiquant régulièrement des listes de jeunes immigrés qu'ils n'ont pas réussi à coffrer au consulat d'Algérie, ils savent qu'ils mettent dans la merde la grande majorité des lascards qui esquivent année après année leur service militaire. Au prix de se voir refuser le renouvellement de leurs papiers (passeport surtout), et se retrouvant donc à terme en situation irrégulière vis à vis de la France même.

Pour nous, il est hors de question de céder sur notre liberté de circulation dans les cités. Au contraire, nous entendons y réaffirmer notre présence et nos exigences. Il faut en finir avec la parano, des expulsions notamment, et nous organiser non plus au cas par cas, mais au cas par cas, mais pour imposer le droit aux 90 % des expulsés qui reviennent clandestinement en France, même dix fois de suite s'il le faut, même s'ils sont jetés à la mer du bateau sur lequel ils ont embarqué. Certains même ont élu domicile en taule plutôt que de rentrer en Algérie ! Les Copains expulsés qui ont décidé de revenir doivent pouvoir circuler librement en France et en Europe.

Pour dépasser la sempiternelle lamentation sur les expulsions, pourquoi ne pas constituer un collectif d'avocats sur cette question ?

**D'ALFORTVILLE A FRESNES**

Nous dédions cette chanson à un ami, tous mes copains et moi, les copines aussi, à un ami intime qui est incarcéré à Fleury Mérogis et dernièrement transféré à Fresnes.

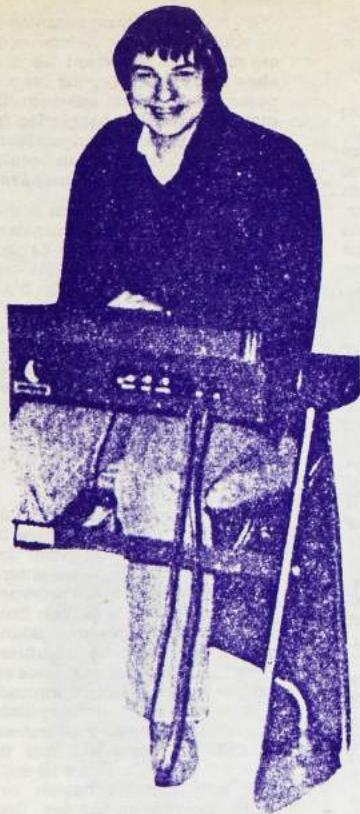


J'avait décidé de ne plus voler  
 Et de rester bien peinard dans un bar  
 Un beau matin le facteur est arrivé  
 Et m'a présenté un mandat à toucher  
 Aussitôt payé on est venu me chercher  
 Four aller galérer  
 Et j'ai crié : «Ah madame encore un verre !»  
 Elle a crié : «Non monsieur j'veux plus servir !»  
 J'ai été chez Maklouf pour rabôtre un coup  
 Je me la suis donné avec Dédé  
 On m'a donné l'idée de braquer  
 J'étais en état d'ivresse  
 Je savais plus ce que je faisais  
 J'étais au Goujou pour refaire le plein  
 Et j'ai demandé tu peux pas m'dépanner  
 Elle a crié crié «POLICE AU SECOURS !»  
 Elle a crié crié pour pouvoir téléphoner  
 Aussitôt rattaché la police est arrivée  
 Et m'ont embarqué les menottes aux poignets  
 Ils m'ont incarcéré  
 Ami intime intime te voilà du mauvais côté  
 Tu es maintenant maintenant  
 Au club Méditerranée de Fresnes.



Chanson composée à l'occasion d'un concert donné au lycée Romain ROLLAND (Ivry) fin 1979 avec entrée des filles dans ce lycée expulsant tout le groupe et les élèves.

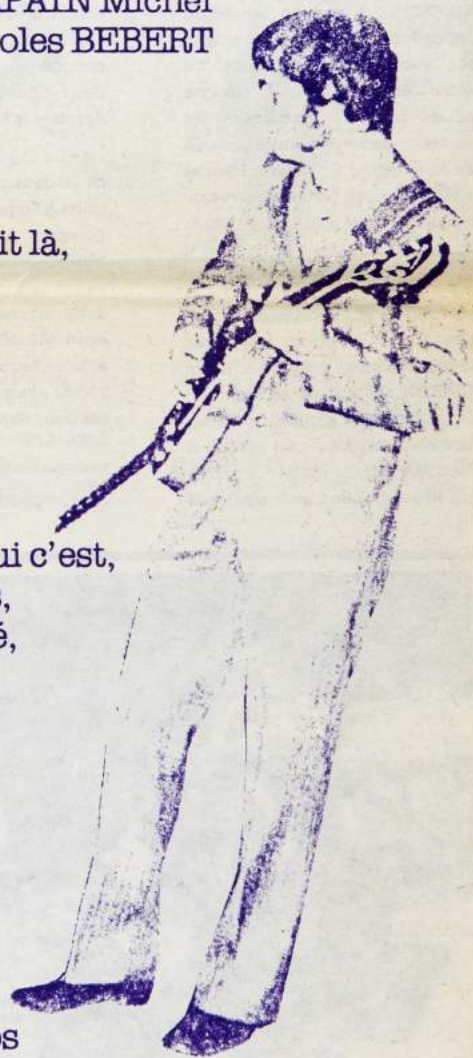
Musique : PAPAIN Michel  
Paroles BEBERT



Ce soir c'est la fête, faudrait que tout le monde soit là,  
Il y aura des nénettes, ne vous en faites pas,  
Plus question d'musique, y'a pas à se tracasser,  
Avec ces quelques disques, y'aura de quoi danser,  
Samy et les autres qui vont se radinner  
Bien sûr qu'avec eux, on va bien rigoler.

V'la qu'arrive quatre mecs, on se demande bien qui c'est,  
Sortant d'une camionnette, apparemment pressés,  
Tout le monde se demandait si c'est un bal masqué,  
Mais les képis qu'ils portent c'étaient des vrais.

On a tout de suite conclu ce qui est arrivé,  
C'était la vieille du dessus qui les avait appelés,  
On a eu beau parler ça n'a servi à rien,  
Faute de danser, on s'est fait embarquer,  
Ceci pour vous dire que de nos jours les potes,  
Oh !  
On ne peut plus se divertir sans les avoir sur le dos  
On ne peut plus se divertir sans les avoir sur le dos.



C'est un groupe de la zone d'IVRY-SUR-SEINE qui fait du Rock'n'roll 100 %; pas bâtard semi disco ou semi-jazz, mais celui des origines les années 1960 (Gene VINCENT, Eddie COCHRANE, Chuck BERRY ...) avec leurs compositions personnelles («ROCK DU

POULLAILLER», chanson racontant leur expulsion du lycée Romain ROLLAND par la police mettant sur le tapis une histoire d'autorisation pour jouer).

Les membres du groupe sont soit aux bancs d'études (lycée technique),

travailleurs précaires ou chômeurs.

c'est un groupe composé de différentes nationalités (Italien, Français, Guadeloupéen, Tunisien...).

Les FORBANS sont un groupe qui ont des qualités de «professionnels»

parceque jouant bénévolement, ils sont appréciés pour la qualité de leurs paroles et musique «Le Rock'n'Roll», et ils sont redemandés bien qu'amateurs.

Leur musique «Le Rock'n'Roll», correspond exactement à leur vécu social et à celui des jeunes dans les cités.

Ils ne sont pas au «ROCK AGAINST POLICE» pour rien.

LOULOU